

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Des romans dits « pour adultes »

Christiane Charette

Volume 8, Number 3, Winter 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12929ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charette, C. (1986). Des romans dits « pour adultes ». *Lurelu*, 8(3), 22–23.

par Christiane Charette



L'adolescent(e) est partagé(e) entre le monde de l'enfance et celui de la maturité. Ses intérêts en littérature sont à l'image de sa situation. Aussi, bien qu'il y ait de plus en plus de livres qui s'adressent spécifiquement à eux, les jeunes ont accès dès douze ou quatorze ans (selon les bibliothèques) à la collection dite pour adultes. Ce passage a pour eux la valeur symbolique d'une promotion où l'on reconnaît leur autonomie grandissante. C'est un privilège d'autant plus grand que la quantité de livres pour adultes les fascine, souvent depuis l'âge de dix ans.

Que lisent les adolescent(e)s?

L'enquête de Raymond Hould¹ ainsi que l'expérience en bibliothèque ont montré que les genres de textes de fiction préférés par l'ensemble des jeunes sont: la bande dessinée, la science-fiction, les romans policiers et les récits (aventures, guerres, voyages). Cependant, les garçons préfèrent aussi les livres scientifiques, pendant que le premier choix des filles va massivement vers le roman d'amour.

Les résultats du palmarès de la *Sélection de livres québécois pour les jeunes 1984*² de Communication-Jeunesse vont dans le même sens. Sur les dix premiers titres, il y a au moins quatre titres de science-fiction, plus un roman policier. De plus, 70% des réponses viennent de filles qui ont mis au premier rang un roman d'amour «pour adultes»: *37 1/2 AA*.

Ce roman de Louise Leblanc est avant tout une parodie des romans à l'eau de rose. L'auteure grossit des situations déjà grosses habituellement. Sa recette est assez simple: un tiers de contes de fées (Cendrillon, Barbe bleue), un tiers de roman Harlequin (beau ténébreux mystérieux à convaincre de la sincérité de son amour, la présence de l'éternel triangle amoureux...), un sixième de drame familial venant alimenter l'intrigue et, enfin, un sixième d'inhabituel (l'héroïne a franchi le cap des vingt-cinq ans; elle est un excellent mécanicien...). C'est, pour qui aime les romans à l'eau de rose, un excellent titre du genre: il n'y manque rien, pas même le soulier si petit que seule l'héroïne

DES ROMANS DITS «POUR ADULTES»

saura le chausser et dont la pointure, celle de Cendrillon, a donné le titre au roman.

Dans la *Sélection... 1985*³ de Communication-Jeunesse, nous trouvons dix titres québécois dits «pour adultes» suggérés aux adolescent(e)s. Quatre d'entre eux nous semblent avoir de bonnes chances de figurer au palmarès: une histoire d'amour, deux romans policiers et un roman psychologique.

Roman d'amour

Longueur d'ondes est un roman écrit par une jeune fille de seize ans qui nous parle de la vie quotidienne d'adolescent(e)s du même âge dans un cadre actuel. Elle met en vedette deux amies très différentes l'une de l'autre et dont l'approche de l'amour est tout aussi dissemblable. Elles se poseront des questions sur le type de relations à avoir avec les garçons, l'amour libre, l'alcool, la drogue. C'est un roman intéressant mais dont la morale est très traditionnelle: l'une sera déçue et même punie, alors que l'autre sera récompensée de son attente silencieuse. Qu'en penseront les adolescentes?

Romans policiers

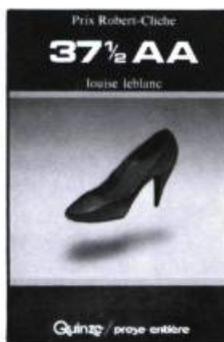
Le premier de ces romans est de Claude Jasmin, un auteur aussi bien connu des jeunes que des adultes. Dans *Une duchesse à Ogunquit*, il nous raconte une courte histoire policière où se mêlent la pègre, l'espionnage et

l'amour. Son héros n'est pas sans nous rappeler Maigret. Comme lui, l'inspecteur Asselin est un peu lourdaud, pas causant, n'a l'air de rien mais cependant dénouera l'intrigue, alors que les autres abandonnaient. Tenace et consciencieux, il va jusqu'au bout tout en se montrant perspicace, compréhensif. Il ne se fait pas d'illusions sur la nature humaine que des années d'expérience lui ont appris à connaître. De plus, tout au long du récit, il réalise que le monde change, qu'il se fait vieux mais aime toujours son métier, qu'il a encore des rêves et sera heureux de retrouver sa compagne.

Avec *Chère voisine*, Chrystine Brouillet a gagné en 1982 le prix Robert-Cliche. Il s'agit d'une aventure policière où très rapidement nous connaissons l'assassin. Et pourtant...? Cette histoire n'est pas aussi simple qu'elle ne le paraît au premier abord. Il y a du suspense et suffisamment de surprises pour plaire à tous les amoureux du genre. C'est un bon divertissement pour tous.

Roman psychologique

Dans *Les portes tournantes*, Jacques Savoie, un jeune auteur de Québec, situe son roman dans la capitale. Il nous fait vivre quelques jours dans la vie des divers membres d'une même famille. Il y a Blaudelle, un artiste peintre qui se cherche; Antoine, son fils de dix ans qui rêve de devenir un grand musicien mais ne se préoccupe pas d'apprendre à lire et écrire; sa



femme, qui les a quittés mais que tous les deux rêvent de voir revenir. Il y a un quatrième personnage fort important: c'est la mère de Blaudelle, décédée depuis longtemps et qu'il n'a pas connue. Elle est présente et avec elle sa musique (celle des films muets et le jazz des années quarante) par le biais de son journal que son fils découvre avec nous. La musique est omniprésente dans ce roman si bien écrit qu'on se laisse emporter par elle tout comme les héros. Musique et histoire d'hier qui se mêlent à la vie de personnages d'aujourd'hui. C'est un très beau texte où pointe l'optimisme et où les adolescent(e)s reconnaîtront leur propre besoin d'amour, mais aussi celui d'aller au bout de soi.

Conclusion

Les jeunes cherchent à travers les livres de divertissement deux choses très différentes, mais qui ne sont pas nécessairement incompatibles. D'une part, la détente et l'évasion; d'autre part, une meilleure connaissance de l'être humain et, par ricochet, de soi. Dans cette recherche, les modèles que la littérature présente ont encore un rôle à jouer. D'ailleurs qu'attendent le plus souvent les adolescents d'un roman? Que les personnages vivent pleinement leur corps et toutes les autres facettes de leur personnalité.

DISPONIBLES EN LIBRAIRIE

Leblanc, Louise. *37 1/2 AA*. Montréal, Quinze, coll. «Prose entière», 1983. 199 p. 9,95 \$.

Cadieux, Chantal. *Longueur d'ondes*. Montréal, Fides, 1985. 124 p. 8,95 \$.

Jasmin, Claude. *Une duchesse à Ogunquit*. Montréal, Leméac, coll. «romans québécois», 1985. 225 p. 12,95 \$.

Brouillet, Chrystine. *Chère voisine*. Montréal, Quinze, coll. «10/10», 1982. 202 p. 5,95 \$.

Savoie, Jacques. *Les portes tournantes*. Montréal, Boréal Express, 1984. 159 p. 9,95 \$.



À CONSULTER

1. Québec, Ministère de l'Éducation, Direction générale du développement pédagogique.
Rapport d'enquête sur les habitudes de lecture des élèves du secondaire par Raymond Houid. Québec, Éditeur officiel, coll. «S R E P», 1980. 2 volumes.
Distribution:
Ministère de l'Éducation
Direction générale des réseaux
Secrétariat général (Publications)
1035, de La Chevrotière, 6e étage
Québec (Québec)
G1R 5A5
Tél.: (418) 643-1440
2. Communication-Jeunesse. *Sélection de livres québécois pour les jeunes 1984*, 1985.
Distribution:
Communication-Jeunesse
964, rue Cherrier
Montréal (Québec)
H2L 1H7
Tél.: (514) 524-2300

Lurelu

Coupon d'abonnement

NOM _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-poste de

- 6 \$ (abonnement annuel)
 10 \$ (abonnement de soutien)
 12 \$ (abonnement à l'étranger)

Expédier le tout à l'adresse suivante:
LURELU
 Case postale 446
 Succ. De Lorimier
 Montréal H2H 2N7

LURELU paraît trois fois l'an

- en septembre
- en janvier
- et en mai